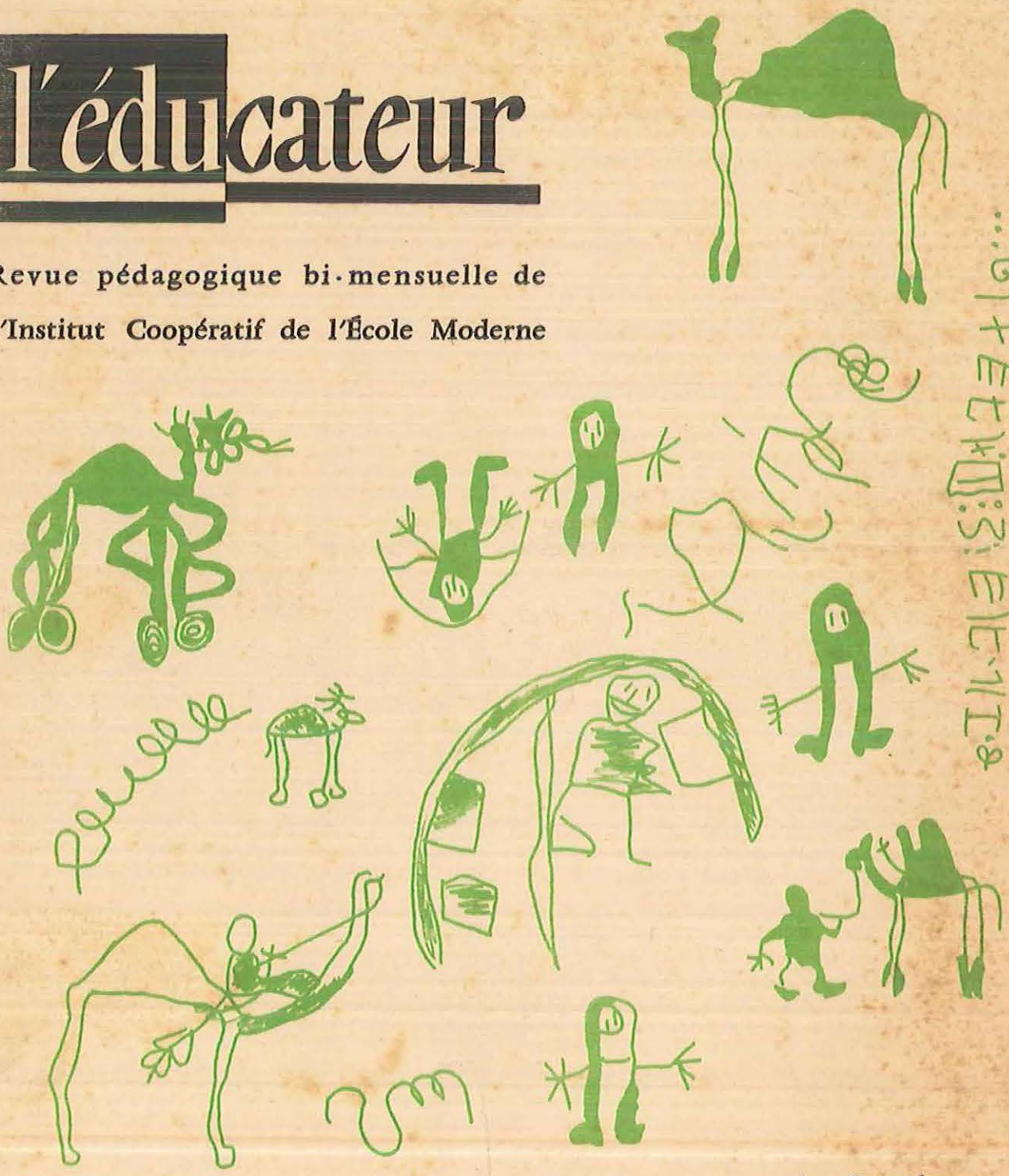
FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES MOUVEMENTS D'ÉCOLE MODERNE

l'éducateur

Revue pédagogique bi-mensuelle de
l'Institut Coopératif de l'École Moderne



Ecole Nomade du Tamasna (HOG-GAR)

1er Octobre
1958

1

Pour une nouvelle année de travail fécond

Nous ne sommes vraiment pas traditionnalistes. Nous ne le sommes peut-être pas assez. Quand un matériel, une édition ou une formule de revue ne s'avèrent pas comme des réussites, nous nous appliquons à en établir les causes et nous nous lançons hardiment vers d'autres expériences.

La vie marche. Nous tâchons de marcher avec elle.

Pour des raisons partiellement inconnues, notre revue *l'Educateur* ne suit pas la courbe croissante de notre développement et de notre évolution. De nombreux camarades qui pratiquent nos techniques, impriment et éditent un journal, ne s'abonnent pas à notre publication, ce qui est évidemment regrettable.

On nous disait : C'est que votre revue est mal imprimée et pauvrement présentée. Nous avons fait un gros effort d'édition.

On nous a assuré une autre année : « Les jeunes veulent une revue utile et ils s'abonneront ». Nous avons réalisé une revue technologique qui semblait répondre à leurs besoins.

Peine perdue : les nouveaux abonnements ne sont pas venus.

Je crois qu'il nous en faut chercher la raison dans notre pédagogie même : Ce n'est pas par l'explication verbale ou écrite que nous entraînons quelqu'un — qu'il soit grand ou petit — vers la connaissance. C'est rarement à la lecture de *l'Educateur* qu'un instituteur décidera de s'engager dans nos techniques. La voie est autrement sûre quand des instituteurs ont connaissance du travail d'un de nos camarades, même s'ils en sont d'abord surpris et étonnés ; s'ils ont vu des enfants travailler, sils ont manipulé eux-mêmes presse et fichiers, s'ils ont participé à une de vos journées de travail ou à un stage. Alors, mais alors seulement, vous présenterez *l'Educateur* avec succès.

Et cela nous incitera à développer encore, à tous les échelons, le travail et les manifestations collectives ; les gerbes qui pourraient renaître, les bulletins de liaison, les démonstrations, les écoles expérimentales. Nous allons reprendre les films fixes, muets ou sonores sur des thèmes techniques : classes au travail, dessin et peinture, imprimerie, fichiers, etc..., tout ce qui peut aider au travail par la création, non seulement dans l'enseignement mais aussi auprès du public, d'un climat actif d'Ecole Moderne.

Nous avons l'intention de continuer l'édition en livres (genre *Ecole Moderne* et *Journal Scolaire*), denotre collection de BENP. actuellement épuisée ou dévaluée.

Les camarades auront alors entre les mains (avec les BT à diffuser, les poudres de couleurs et les fichiers autocorrectifs) tout ce qui permet d'accrocher les éducateurs en leur faisant faire le permier pas, qui seul coûte.

⁂

Quel sera alors dans ce processus le rôle de *l'Educateur*.

Il nous faut tirer la leçon des expériences: nous n'avons pas à faire des efforts anormaux pour essayer d'obtenir de *l'Educateur* une vertu de diffusion et de propagande. Diffusion et propagande se font, nous l'avons dit, par d'autres moyens.

Nous ferons de notre revue *l'Educateur* un *instrument de travail coopératif de l'ICEM*.

Jusqu'à présent, nous hésitons à lui donner cette forme un peu exclusive, un peu fermée : de crainte de rebuter les nouveaux venus. Nous craignons de perdre de nouveaux abonnés et de compromettre ainsi la valeur et l'importance de l'édition elle-même.

Nous avons éliminé ce risque en nous organisant pour tirer nous-mêmes *l'Educateur* à l'Offset, comme nous tirons déjà les Fichiers Autocorrectifs et les BTT.

Le tirage à l'imprimerie nécessite un long travail de composition et de mise en pages qui ne s'amortit normalement qu'avec un important tirage. C'est pourquoi nous menons campagne pour l'augmentation massive de nos abonnements BT et pourquoi aussi nous étions inquiets de la baisse des abonnements *Educateur*.

Le tirage à l'offset supprime la composition. On frappe directement une feuille spéciale genre stencyl, qui, après quelques préparations techniques, est placée sur la machine ofset, qui tire à 6.000 à l'heure. Nous venons de faire l'acquisition d'une machine à taper les cartons offset, une *Vari-Typer* qui doit permettre une impression à peu près comparable à l'imprimerie. L'UNESCO, le Musée Pédagogique, les Centres Pédagogiques régionaux font presque tous leurs tirages à l'offset.

Vous apprécierez vous-mêmes le résultat dans les prochains numéros.

Nous reconsidérons alors notre édition. Nous ne disons pas de ne pas recruter des abonnements à *l'Educateur* car malgré tout ,ce sera toujours *l'Educateur* qui sera notre véritable trait d'union. Mais nous n'aurons plus la hantise du nombre. Nous pouvons tirer, sans plus de risques,

à 1.000 comme à 6.000. Si nous avons 6.000 abonnés nous aurons seulement un peu plus d'argent pour vous offrir davantage de documents, car nous ne demanderons jamais à *l'Educateur* de faire du bénéfice. Nos abonnés en auront toujours pour leur argent et au-delà.

Ceci dit, voilà les normes de notre nouvelle formule :

Vous recevrez, le 1er et le 15 de chaque mois, un envoi qui comprendra :

1°) *Un Educateur, organe de liaison et de travail de l'ICEM,* tiré sur format 21×27, parce que plus commode pour nous et demandant moins de travail au groupage et au brochage. Cet *Educateur* sera le reflet et l'instrument de notre activité avec : un court article d'information générale, des informations nationales et internationales, les comptes-rendus de la vie des groupes et surtout tous articles d'information et de recherche des équipes et des groupes pour les diverses disciplines. Nous avions publié, il y a 4 ou 5 ans, une *Documentation Pédagogique* à l'usage exclusif de nos travailleurs, qui avait eu un très grand succès. C'est une publication semblable que nous allons réaliser avec en plus critiques des revues, livres, films, etc.

Cet *Educateur* sera copieux, le plus copieux possible. Vous ne serez pas obligés de tout lire. Vous lirez ce qui vous intéresse. Ce sera comme une sorte de publication à usage interne.

2°) Dans chaque numéro une ou deux brochures, d'un nombre de pages variables selon les thèmes, soigneusement tirées à l'offset sur format BT et qui, celles-là, seront à conserver, à classer, à diffuser auprès des collègues, des organisations, des journaux et revues.

Sera jointe à ce numéro la première de ces brochures sur *l'Observation,* sujet des Conférences Pédagogiques, que nous vous demandons de communiquer aux I.P., aux collègues et aux revues. Nous y joindrons peut-être une deuxième brochure.

Les sujets seront ceux qui sont pour nous les plus utiles et les plus d'actualité. Nous en donnerons une liste possible. Nous donnerons également des brochures technologiques pour une diffusion plus particulière auprès des jeunes. Nous demanderons à nos camarades, à nos équipes, à nos commissions de préparer ces brochures. Tout est possible par ce biais technique. Nous avons suffisamment de bons ouvriers pour mener l'entreprise à bien.

En attendant, vos suggestions et vos offres de travail seront les bienvenues.

3°) Je voudrais enfin ajouter à chacun de nos numéros une page 21×27 recto-verso qui serait une sorte de continuation de mes Dits de Mathieu, à l'intention du grand public, des revues et journaux, des parents aussi.

4°) *La Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne* (FIMEM) qui a tenu son 3e Congrès à Bruxelles, en juillet, a décidé d'éditer de même des brochures sur les divers sujets étudiés internationalement. Ces brochures seront envoyées également à tous nos abonnés.

Je crois que cette formule éminemment simple, adaptée à nos possibilités techniques, doit nous permettre cette année une activité particulièrement efficace.

⁂

En ce début d'année, nous ne faisons pas de grandes promesses. Selon notre habitude, nous ouvrons des chantiers. Et contrairement à ce qu'on pourrait attendre d'un monde las, inquiet et désabusé, les travailleurs ne manquent pas. C'est souvent la difficulté technique et financière de leur donner du travail qui rebute parfois les velléités et les bonnes volontés.

Notre mouvement est profondément encourageant non seulement au point de vue technique mais aussi au point de vue humain. Il apporte la preuve que l'idéal n'est pas mort au sein de notre peuple, et plus particulièrement dans notre milieu éducatif ; qu'on trouve plus qu'on ne croit de personnes généreuses capables de se dévouer, de chercher, d'expérimenter, d'oser. C'est souvent la chaîne se renouer. Nous l'avons renouée, nationalement et interde ces audaces et de ces bonnes volontés qui a besoin de nationalement. Nos Congrès, nos rencontres, nos stages ont aujourd'hui une exceptionnelle portée parce qu'ils sont une occasion excellente pour les hommes de bonne volonté de se retrouver, de se tendre les mains, de se joindre les mains et d'avancer fraternellement.

La semence ainsi jetée ne peut que germer. Elle a germé déjà ; elle germe un peu partout. Nos techniques influencent maintenant d'une façon décisive l'enseignement public. Elles doivent influer plus encore dans les années à venir si nous savons montrer par notre exemple et par notre travail, qu'une meilleure éducation est désormais possible. Nous en avons jeté les bases. Nous en montrerons laborieusement et patiemment les éléments matériels, techniques, technologiques, psychologiques, pédagogiques et sociaux qui assureront le succès croissant de l'Ecole Moderne.

C. F.

○

Accord ICEM — Syndicats soviétiques

Au terme de leur voyage en U.R.S.S., les quatre camarades de notre délégation ont signé conjointement avec les dirigeants des Enseignants Soviétiques l'Accord commun ci-dessous, dont nous nous réjouissons.

Nous serions heureux de voir de semblables rapports et de tels accords intervenir avec les éducateurs de divers pays, notamment avec ceux de l'Angleterre et des U.S.A.

En conclusion du voyage en U.R.S.S. de notre délégation un accord commun entre la délégation de l'Ecole Moderne Française et le Comité Central du Syndicat de l'Enseignement et de la Science de l'Union Soviétique.

La délégation de l'Ecole Moderne Française qui est venue en U.R.S.S. sur l'invitation du Comité Central du Syndicat de l'Enseignement et de la Science de l'Union Soviétique pour prendre connaissance de la vie et du fonctionnemet de l'école soviétique, ainsi que pour établir des contacts personnels avec les instituteurs et les scientifiques dans le domaine de la pédagogie d'une part, et les représentants du Comité Central de l'Enseignement et de la Science d'autre part, ont discuté une série de problèmes étroitement liés à l'élargissement et au renforcement des liens d'amitié et de la coopération entre les enseignants de France et de l'U.R.S.S. Lors de la discussion de ces problèmes, les deux parties partaient de la communauté d'objectifs et de tâches qui se posent devant les instituteurs et les travailleurs de l'Enseignement dans l'éducation démocratique des enfants dans la lutte pour la paix, la compréhension mutuelle et de l'amitié entre les instituteurs des deux pays

La délégation de l'Ecole Moderne Française et le Comité Central de l'Enseignement constatent, avec satisfaction, qu'au cours de ces dernières années l'échange mutuel de publications, d'informations, de correspondances s'est accru, de même que l'échange de délégations entre les organisations des enseignants de France et de l'U.R.S.S. Cela a contribué à la compréhension mutuelle et à la consolidation ultérieure des liens d'amitié entre les instituteurs et les militants syndicaux des deux pays.

L'Ecole Moderne Française et le Comité Central de l'Enseignement contribueront à l'extension et à la consolidation des liens d'amitié et de la collaboration entre les instituteurs de France et de l'Union Soviétique afin d'éduquer la jeune génération dans l'esprit de l'humanisme, du respect mutuel et de l'amitié des peuples, dans l'esprit des idéaux nobles du progrès et de la paix dans le monde entier.

L'Ecole Moderne Française et le Comité Central de l'Enseignement élargiront un échange mutuel d'informations sur la vie, les conditions de travail des enseignants de France et de l'U.R.S.S. et sur les progrès de l'école et de la pédagogie, l'échange de livres, d'éditions, de publications pour les différents problèmes de l'instruction. Ces deux parties organiseront des expositions consacrées aux différents aspects de leurs activités.

L'Ecole Moderne et le Comité Central du Syndicat de l'Enseignement poursuivront l'échange mutuel de manuels, du matériel scolaire visuel, de films et aideront à organiser la correspondance entre les groupes d'élèves et d'instituteurs des écoles.

Les deux parties, accordant une grande importance à l'établissement et à l'élargissement des contacts personnels entre les instituteurs parce qu'ils contribuent à la connaissance directe de la vie et du travail des instituteurs des deux pays, contribueront à un échange ultérieur de délégations.

L'Ecole Moderne Française et le Comité Central du syndicat de l'Enseignement et de la Science expriment leur détermination ferme de renforcer l'unité et la solidarité internationale des enseignants du monde entier, et ils lutteront, avec toutes les forces démocratiques et progressistes, pour un avenir lumineux des enfants, pour le bonheur des peuples, pour la paix et l'amitié entre les peuples

Délégation de l'Ecole Moderne Française :

Comité Central du Syndicat de l'Enseignement :

Le 7 septembre 1958, Moscou.

Conseils à un jeune

Tu découvres avec fougue les possibilités d'une méthode qui ouvre ta classe à la vie.

Tu sens inconsciemment encore les bienfaits de ce bain régénérateur... Tu comprends que la pensée enfantine est totalement différente de celle de l'adulte et que, pour intéresser tes élèves, il faut que tu les observes et que tu parles de ce qui est leur expression propre.

Tu t'informes : « ... texte libre... fichiers... enquêtes.— travail individuel... »

Ami, je te dis : Attention ! Ne cède pas à un quelconque engouement, mais *réfléchis, médite ta méthode.* Cela en vaut la peine, puisque l'enfant est en cause.

La méthode pour la vie a ses difficultés de préparation, puisque tu ne peux la veille, rassembler les documents, prévoir les exercices gradués. Tu risques aussi, avec toute la classe de ne pas découvrir le lendemain, l'intérêt véritable. Alors la roue du travail tournera à vide, on papillonnera en faisant beaucoup de bruit. Puis il n'est pas toujours aisé de concilier l'apprentissage des techniques (grammaire-conjugaison) avec l'intérêt des enfants.

Les programmes, aussi souples qu'ils puissent être, existent cependant : il faut les traiter, se plier aux exigences des règlements, des examens et des concours. Certaines parties des programmes se rattachent difficilement à l'exploitation des intérêts.

Mais tu es plein d'entrain et tu as l'intuition du problème capital.

Tu t'informeras, tu *ne bouleverseras* pas tout, mais *peu à peu.* Il faut savoir *s'adapter* aux conditions particulières de la classe et du milieu.

Il faut avoir le matériel nécessaire, la documentation (celle-ci s'enrichit à longue échéance).

Bien vite tu verras *qu'avec les petits* (maternelle - CP - CE) il est *plus facile d'aboutir aux techniques nouvelles d'expression libre* (d'art libre - de lecture naturelle et de calcul vivant).

Tu t'acharneras, tu ne redouteras pas l'effort, tout en retenant qu'on ne mesure pas le bon travail à la quantité d'efforts mais aux horizons ouverts.

Ami, tu as vu juste :

Il faut partir de la vie.

Bien sûr, tu conserveras un *emploi du temps* mais en sachant qu'il n'a qu'un caractère indicatif et qu'il doit être appliqué avec beaucoup de souplesse.

Le texte libre que l'on corrige tient lieu de rédaction, syntaxe, orthographe, grammaire. Les résultats des enquêtes peuvent s'inscrire à la place des leçons d'observation, de géographie, d'histoire. Vois-tu un emploi du temps compartimenté ne peut pas bien s'appliquer avec des techniques nouvelles.

— *Les programmes* ont un caractère impératif. Cependant à travers les âges, on retrouve en eux quelque chose d'universel. Les programmes sont établis pour faciliter l'enseignement.

Cependant tu sais bien que l'intérêt de l'enfant est rebondissant et que c'est en lui que se trouve le vrai ordre logique.

D'ailleurs, en fin d'année, ayant suivi les intérêts de l'enfant, tu verras que tu auras étudié presque le programme et davantage.

Si tes élèves doivent aller à un examen, tu n'oublieras pas d'étudier méthodiquement certaines parties du programme, incompatibles avec les intérêts et de réserver une période de révision.

En ce qui concerne le C.E.P., par exemple, il faut s'imposer une règle précise.

— *La préparation de classe.*

C'est une œuvre de longue haleine. Les *différents fichiers* te seront d'une aide efficace. Tu feras des *plans* non seulement annuels, mensuels, mais encore hebdomadaires en indiquant en face de chaque rubrique les grandes questions : ex. l'adj. — le verbe en grammaire — l'histoire de l'habitation en histoire.

A la longue peut-être tu arriveras à l'établissement de plans hebdomadaires par chaque élève... Celui-ci fera alors le graphique de ses progrès... Plan individuel et cependant en fin d'année, tout le monde aura vu tout le programme -

— *Le matériel.* — Individuel est recommandé. Il te faut un matériel d'imprimerie qui extériorisera le texte libre, qui permettra les échanges facilitant la motivation. Les fichiers auto-correctifs sont tout indiqués pour l'apprentissage des mécanismes individuels, au rythme propre de chaque enfant.

Le vivarium sera à la base du travail d'observation.

— *La discipline.* — Il n'y aura pas de problème si tout le monde a de l'occupation. Ta classe sera une ruche active. La coopération et le journal ural encourageront les actions généreuses.

— *Le contrôle.* — Bien sûr il est difficile quand l'enseignement est individualisé.

Sur un cahier à marge fixe où seront inscrits les noms des élèves, chaque jour tu marqueras le contrôle propre à chacun.

Tu l'as compris : ce qui importe ce n'est pas le cahier de préparation bien présenté, mais que la classe se maintienne à un certain niveau, que l'on travaille, que l'on obtienne des résultats.

Je te le répète : *avance lentement ;* mais *sûrement,* en observant, en *sachant écouter.*

Les procédés, les méthodes doivent être constamment adaptés au milieu. Tu ne feras jamais marche arrière, mais il se peut que des fois tu insistes davantage sur les mécanismes de base, que tu sois obligé de faire bien des leçons collectives, que tu aies recours aux gravures, aux manuels de la collection scolaire. Ils remplaceront les fichiers et tu les utiliseras comme complément à ton enseignement vivant — non comme base d'un enseignemet scolastique où l'on ingurgite une somme de connaissances insipides.

Tu t'attaqueras d'abord à la *rénovation du français,* en introduisant dans cet enseignement *l'expression libre.*

Au début, il faudra donner un léger coup de pouce pour établir un climat de confiance... prévoir une demi-heure d'expression libre.

Le matin, dès son arrivée à l'école, l'enfant causera... parlera de ce qu'il aura vu en chemin, de ce qu'il aura fait hier... Certains voudront écrire leur histoire, d'autres l'illustrer... Laisse faire... de tous ces sujets enfantins, passionnants, il y en aura un qui suscitera l'intérêt de la majorité. C'est lui qui sera le centre d'intérêt, « le complexe » de la journée.

A la longue (et à partir du CE) l'enfant arrivant à l'école apportera ses petites histoires écrites librement, ou il voudra les écrire à ce moment. Il lira ces textes libres à la classe et l'on fera un choix parmi tous les titres des textes inscrits au tableau.

Puis ce sera la mise au point du texte choisi.

L'enfant relira son texte — avec ton aide bien sûr — veillera à la précision, aux tournures correctes... à partir du CM aux mots choisis surtout, au plan rigoureux... à l'enrichissement du texte. Cette mise au point demande un triple exercice de vocabulaire, de syntaxe et d'orthographe.

Le texte est correct. Il plaît et cependant l'enfant le reconnaît, sa pensée n'a pas été déformée ! C'est alors qu'il faut prévoir la *matérialisation graphique.* Sans elle, l'enfant se lasse d'écrire. Pourquoi écrire si on n'en voit pas l'utilisation ?

On imprime (vraie imprimerie ou limographe duplicateur).

Si tu ne possèdes pas d'imprimerie, chaque élève recopie soigneusement sur une feuille spéciale (sans raie de format 13,5×21) le texte en script. A la fin du mois, on aura *un petit journal* manuscrit auquel il ne manquera que la couverture. Bien illustré (en autant d'exemplaires que d'élèves) on pourra l'envoyer aux correspondants.

Le texte mis au point est aussi illustré au tableau ou creusé sur le lino en vue d'une linogravure .On fait du modelage. On recherche des documents et des gravures dans les fichiers, la bibliothèque (enfantines - BT - livres).

Je te signale — qu'à mon avis — je trouve ce retour aux gravures et aux dessins en partant du texte libre très important dans nos pays d'Alsace. Leur étude, leur description facilitent l'acquisition des notions de vocabulaire, de relation, surtout pour les élèves qui ont très peu l'occasion de parler le français à la maison.

Enfin, on *élargit la pensée de l'enfant,* en l'étoffant par une *pensée adulte, un texte d'auteur.* C'est l'élargissement de la piste par la poésie, le chant et la lecture personnelle.

Chaque enfant lira un texte choisi dans les documents du matin. On fera un nouveau choix motivé et le texte d'auteur sera approfondi par la classe.

Quelquefois, certains textes se prêteront à *l'approfondissement* par l'observation (avec un nouveau dessin-croquis, par l'expérimentation élémentaire).

Ils pourront peut-être appeler l'étude de certains documents historiques, géographiques, la résolution de certaines données mathématiques. Retiens cependant que le calcul, les sciences, la géographie, l'histoire ont leur méthode naturelle propre et que l'intérêt de leur étude n'est pas toujours dans le texte libre. Une maxime populaire dit avec raison « Ne tirons pas les choses par les cheveux », en voulant à tout prix les rattacher au centre d'intérêt.

La correspondance interscolaire facilitera l'étude de quelques parties géographiques ou historiques.

Si tu as des correspondants (et il faut en avoir pour que ton texte libre soit bien motivé), ce sera le moment de divulguer la pensée enfantine. On enverra le texte, on écrira ce que l'on aura fait au cours de la journée.

On prendra connaissance des lettres reçues... Ce sera un contact avec d'autres milieux complémentaires.

Et la journée s'achèvera... elle aura fait luire le soleil... et déjà se dessinera l'horizon au proche lendemain.

Quant à toi, ami, tout au long de ta carrière tu adapteras ta méthode (il n'existe pas de méthode type, chaque enseignant a la sienne), tu rénoveras les procédés, tu feras entrer le souffle de vie dans ta classe en veillant à ce que les portes et les fenêtres soient au niveau de tes élèves et en harmonie avec tout le bâtiment.

GABY HEIDET.

La gravure d'un stencil avec le trace-lettres

Notre camarade Bocquet (Haute-Savoie) a édité longtemps dans son village un journal imprimé ou mixte.

Des nécessités familiales l'ont fait prendre un poste à Annecy où il édite un journal entièrement limographié pour C. P. Ce journal est cependant très bien présenté, avec des caractères très lisibles, grosseur d'un c. 18 ou 24 env.

J'ai demandé à Bocquet de nous dire sa technique de travail. Voici sa réponse. (Les guides dont il parle sont en vente dans les librairies).

« Je viens de recevoir ta lettre du 22 et je m'empresse de te donner les précisions demandées.

C'est en effet un trace-lettres en plastique que j'emploie pour mon journal : guide Minerva Norfrance n° 6. Je crois d'ailleurs que la marque importe peu car tous ces trace-lettres utilisent ordinairement des plumes à tube aussi épais que le poinçon stencil.

J'ai jusqu'ici utilisé indifféremment baudruches et stencils, et il y a peu de précautions à prendre :

— les baudruches risquent moins de se déchirer, mais le trait me semble un peu ténu, tandis que les stencils, plus délicats, donnent par contre un trait plus épais et un tirage qui rappelle davantage l'imprimerie.

— le travail sur baudruche est un peu moins facile sur lime acier (les plus couramment employées) en raison de la faible surface de la lime.

— la lime employée pour le stencil ne doit pas être trop dure : je me sers d'une cellolime déjà usagée qui convient parfaitement.

— il ne faut pas trop rapprocher les lettres, sinon le stencil se déchire, et, pour la même raison, il serait peut-être difficile d'employer des trace-lettres ayant des lettres trop petites.

— veiller en particulier à la lettre « e » lors du tracé du trait médian (on risque d'emporter tout le milieu), et, d'une manière générale, ne pas trop appuyer sur le poinçon.

— enfin, je crois qu'un stencil bien sec se déchire moins facilement qu'un stencil humide.

Je pense que ce travail est à la portée des enfants. Je ne parle évidemment pas des tout-petits, mais un enfant capable de graver un stencil peut fort bien se servir du trace-lettres : il lui suffira de tracer au crayon des lignes équidistantes sur lesquelles il appuiera le tracé pour le guider, et de veiller à un écartement raisonnable et régulier des lettres.

J'ajoute qu'il existe des produits (Korès par exemple) qui permettent de boucher les fautes et de regraver après séchage : tu connais sans doute cela. Quant à moi, quand cela m'arrive, je découpe la faute et je colle tout simplement un morceau de stencil ; on apporte alors un peu plus de soin à la gravure des parties doubles ».

GRAVURE SUR ZINC - EAU-FORTE

Vous avez vu, dans le numéro si remarqué de la Gerbe sur « La Vie des Papas », les zincs gravés de l'Ecole Maternelle de Maubeuge.

Si vous désirez pouvoir aisément tirer des zincs à la presse d'imprimerie, ne cherchez pas les grandes surfaces, provoquez une gravure profonde en renouvelant l'acide sur la plaque, utilisez un support de bois convenablement haut. Vous connaissez ce procédé de gravure. Vous avez recouvert au pinceau une plaque de zinc lisse de vernis foncé (vernis spécial chez Lefranc, Paris, ou vernis à l'acétone par exemple). Lorsque le vernis devient mat, il reste assez compact et souple pour permettre une bonne gravure.

Vous gravez avec une aiguille, un poinçon fin ou gros. Vous appuyez assez pour que la pointe raye, par dessous le vernis, le zinc. De cette façon, l'acide « mordra ». La gravure achevée, versez (au pinceau - au compte-goutte) de l'acide chlorhydrique pur ou étendu, sur les traits. Lorsque l'effervescence a lieu partout à la fois, l'effet est parfois si curieux que nous avions pensé réaliser, avec les enfants, un film qui montrerait cette belle technique — un film qui magnifierait le travail.

Vous lavez le zinc - otez le vernis à l'essence ou à l'acétone - vous encrez le zinc - vous le tirez exactement comme un lino gravé.

Deux ou trois essais vous suffiront pour obtenir ce que vous désirez. Ensuite, vous n'aurez plus de difficultés. Les enfants, même très jeunes, gravent aisément ainsi.

Nous avons essayé de graver directement le zinc avec un poinçon. Nous n'avons jamais obtenu une gravure assez profonde. Messieurs Debiève, qui avez acheté des burins spéciaux, dites-nous ce que vous avez obtenu.

Cette année, vous avez pu admirer à l'exposition que le Musée Pédagogique consacrait à l'Ecole Moderne, les eaux-fortes tirées avec les zincs gravés de la classe de Mme Debiève (Jeannette Martinolli). Les sillons creusés dans le zinc sont remplis d'encre. On efface l'encre sur le zinc. On presse très fort. Le papier a été auparavant mouillé pour qu'il aille chercher l'encre dans les sillons de la gravure.

Au lieu d'obtenir un trait blanc sur un fond noir, on obtient alors un trait noir sur un fond blanc, ce qui restitue au dessin son véritable caractère.

Nous avons voulu essayer cela — qui nous tentait déjà depuis longtemps. Et surtout nous avons voulu mettre cette technique à la portée des enfants. Voici comment, après plusieurs essais nous y avons réussi.

D'abord, nous n'avons utilisé que de petites surfaces de zinc. Ensuite, nous avons évité la gravure ravageuse de l'acide concentré, nous avons obtenu, avec de l'acide étendu, une gravure fine et profonde (mais pas assez pour qu'elle soit utilisable commodément pour tirer de la façon décrite en premier, mais plus profonde que celle que nous avons pu obtenir au poinçon jusqu'à présent).

Nous jetons de la poudre CEL noire (peinture) sur le zinc et frottons avec l'index. La poussière remplit les fossés et s'efface de sur le zinc. Nous gagnons là beaucoup de temps.

Ensuite nous pressons à la presse ordinaire 13,5×21 à volet de la CEL qui nous sert habituellement. La page de papier a été choisie fine (papier à lettre) et nous l'avons bien trempée dans l'eau d'une cuvette (puis essuyée).

Lorsque le bois est mal réglé, on peut poser, entre le papier et le caoutchouc dur de la presse, un caoutchouc mou découpé dans une chambre à air de voiture. Ce caoutchouc sert à pousser le papier dans les fossés de la gravure.

Les tirages sont très fins. Les fonds particulièrement blancs. Les traits sont gris plus que noirs. On retrouve le gris noir des traits de crayon.

Voilà une technique longue — mais belle et plaisante, qui laisse au dessin de l'enfant toute son originalité, tout son style.

Qui a fait des essais ?

Qui rencontre des difficultés ?

Profitons de cette rubrique pour rapprocher nos expériences.

DELBASTY

Buzet/Baïse (Lot-et-Garonne).

Les conférences d'enfants

La classe : 16 enfants de 13 à 14 ans de niveau CE et CM IA (classe de perfectionnement).

Au début de l'année : j'ai proposé aux élèves de préparer des conférences sur les sujets qui les intéressaient. Quelques-uns ont commencé. Ces premières conférences ont enthousiasmé tous les élèves. On s'est proposé, devant ce succès, de les enregistrer au magnétophone. Et maintenant tout le monde travaille à sa conférence. Certains sont à leur troisième conférence.

Quand travaillons-nous à ces conférences. Le lundi, sur le plan hebdomadaire, nous marquons le nom de la conférence projetée.

Les enfants travaillent quand ils veulent en dehors des moments de travail collectif réduits au minimum.

Au début je laissais l'enfant travailler presque seul, comme je le faisais dans un classe normale. Mais à l'expérience je remarquai que certains recopiaient des paragraphes entiers sans que ce soient ceux qui résument l'essentiel, ou bien qu'ils m'apportaient pour corriger des pages entières d'une si grande incorrection qu'il était difficile d'intéresser l'enfant à sa correction. C'était un travail fastidieux pour l'enfant aussi bien que pour le maître.

C'était une erreur de travailler ainsi : les enfants avaient besoin qu'on les suive pas à pas (certains sont si dépourvus de moyens d'expression !)

Voici maintenant comment je procède :

— AVEC DES ENFANTS TRES FAIBLES. Ils lisent silencieusement un des documents de leur conférence et soulignent au passage les mots qu'ils ne comprennent pas. J'explique ces mots. Ils me lisent leur texte. Je pose quelques questions pour m'assurer de la compréhension du texte et nous parlons un peu de tout ce que nous venons d'apprendre. C'est l'occasion pour l'enfant d'utiliser oralement ces nouveaux mots de vocabulaire écrits et de les faire passer dans le langage oral. Je demande enfin de me dire ce qu'il racontera à ses camarades pour dégager de cette lecture ce qui est essentiel et je lui demande de le rédiger. Au moment de la rédaction l'enfant a à sa disposition les mots orthographiés correctement dans les documents qu'il vient d'utiliser. Je corrige le texte de l'enfant qui n'a plus qu'à le recopier.

— AVEC LES ENFANTS MOINS FAIBLES : Le plus souvent c'est les livrets de la Bibliothèque de Travail. Le travail est alors facile pour le maître et pour l'élève : l'enfant avance page à page. Mais avec des documents photographiques, des livres écrits pour des adultes ou pour une étude du milieu je prépare avec l'enfant le plan de son travail et les questions auxquelles il devra répondre. Ici l'enfant avancera question par question et quand les documents manqueront c'est le maître qui devra les apporter. De cette façon un enfant a fait une conférence intéressante sur le « Courant » (rivière landaise) avec observation des marées, du mascaret, des rives, du lit, de la faune, des mouvements du sable. Un autre élève passionné pour le jardinage a lu tout le livre de Vercier « Culture potagère » et a très bien su nous dire comment il aménagerait son jardin, quels outils il achèterait et les prix, comment et pourquoi il ferait un compost, pourquoi il utiliserait un châssis, En plus des nombreux croquis, il avait joint à sa conférence des textes libres écrits à l'occasion de travaux de jardinages (boutures, semis, plantations...) et une enquête parue dans un journal scolaire belge sur les cultures en serres.

Le magnétophone et la correspondance apportent par les échanges une motivation supplémentaire à ces conférences qui pourraient déjà se suffire à elles-mêmes. L'enregistrement au magnétophone demande à l'enfant une plus grande exigence dans son élocution et dans sa lecture qu'il accepte comme une nécessité.

COMMENT SE DEROULE UNE CONFERENCE : L'enfant la lit et montre quelques photos. C'est quelquefois maladroit mais la sympathie de ses camarades lui donne courage. Puis, quand tout a été dit, on s'exclame assez librement sur ce qui a été dit, on bavarde et on pose de nouvelles questions. C'est alors que j'interviens pour répondre aux nouvelles questions ,insister sur certains points ou sur l'essentiel de ce qui a été dit.

QUELS SONT LES AVANTAGES DE CE TRAVAIL :

— Il enthousiasme des enfants ;

— Il répond au besoin de connaître de l'enfant et lui permet d'étudier sérieusement une question ;

— Il donne à l'enfant l'initiative de son travail ;

— Il demande à l'enfant un effort de compréhension et d'assimilation de ses lectures ;

— Il permet au maître d'apprécier cette compréhension ;

— Toutes les disciplines scolaires se retrouvent dans ce travail (lecture, rédaction, orthographe, élocution, compte-rendu) d'où unité de l'intérêt qui évite la dispersion.

QUELLES SONT LES DIFFICULTES RENCONTREES ? Il est difficile, en dehors de la collection des Bibliothèques de Travail indispensables de trouver des documents qui soient à la portée des enfants : ce qui oblige le maître à un travail assez important.

R. BOURDONCLE.

Vie de l'Institut

FINISTERE

Une exposition de dessins d'enfants organisée par Mademoiselle PORQUET, Inspectrice des Ecoles maternelles du Finistère, s'est tenue du 22 mai au 8 juin 1958 à BREST au Centre Départemental de Documentation Pédagogique.

Cette Exposition groupait des dessins d'enfants des écoles maternelles du Nord-Finistère. Elle a été inaugurée en présence de Monsieur le Sous-Préfet, de Monsieur l'Inspecteur d'Académie, de Monsieur le Sénateur-Maire de BREST, de Messieurs les Inspecteurs de l'Enseignement primaire de BREST, de nombreux instituteurs et institutrices. Les visiteurs de cette exposition ont été nombreux : parents et grands-parents ont tenu à voir les travaux de leurs petits groupés en magnifiques panneaux :

Les 2 à 4 ans : - " De la tache à la fleur "
" Les animaux "
" Le bonhomme "
" La maison "

Puis les 4 à 6 ans :
" La vie moderne : du vélo au spoutnik "
" Bretonnes et indiens "
" Contes et légendes : le Roi d'Ys "
" Le cirque "
" La forêt "
" La mer "
" Bouquets "
" Le Carnaval "
" Jeux et fêtes "
" Scènes de la vie quotidienne "
" Le clochard "
" Nous et les bêtes "
" Portraits "
" La maison de l'enfant ", habitée par une grande poupée, a étonné et ravi les visiteurs par ses tapisseries, ses céramiques, ses poteries, ses peintures sur tissu, ses rideaux brodés, ses tentures et tapis et enfin ses vitraux.

Belle Exposition qui contribuera certainement au développement des Techniques FREINET en ce coin reculé de France, en ce " pen ar bed " (1)

(1) Fin de la terre - en breton -

-◊-

A L'AERIUM DU CHATEAU DE PENNARC'H le 12 JUIN

Concurrencé par différents examens retenant plusieurs collègues, ce déplacement à l'Aérium de PENNARC'H, n'a pas eu le succès escompté. Et pourtant, quelle agréable sortie ! Ceci, nous le devons au camarade LAUNOIS qui nous reçoit d'une façon si agréable et si cordiale.

1) Devant le château et son magnifique donjon, le directeur de l'Aérium nous donne les grandes dates de l'histoire de la famille de PENNARC'H qui apparaît en 1308. Cette famille eut une grande importance

dans l'histoire de la Bretagne. (Une dame de PENMARC'H eut l'honneur d'être la gouvernante de l'enfant d'un Duc de Bretagne).

Datant de 1540, ce château devenait propriété de la ville de BREST en 1922. Il devait être aménagé en Ecole de Plein Air : L'AERIUM DU CHATEAU DE PENMARC'H.

2) Il nous explique ensuite l'organisation intérieure de l'Aérium et nous avons le plaisir d'admirer :

- les classes bien agencées (3 groupes de travail) selon l'âge et la valeur surtout.
- le petit " restaurant scolaire ": tables de 6 avec un responsable par table.
- les dortoirs : (chaque dortoir a une teinte spéciale, local et literie) où petits et grands sont mélangés, où chacun est responsable de son lit (les grands aident parfois les petits).

Et un peu partout, des fleurs, des poupées, des livres, appareils de T.S.F.

- le terrain de jeu : stade aménagé avec portiques, balançoires, sautoirs, bassin....
- un immense parc en cours d'aménagement avec pelouses, parterres,....

Tout ceci nous fait mieux comprendre que des gosses y soient heureux, aimant Mr et Mme LAUNOIS lesquels ont déjà connu les parents d'un certain nombre.

Un autre aspect de la confiance réciproque qui y règne : les grands ont une responsabilité dans la COOPERATIVE : les lapins, les poissons, les fleurs, les différents ateliers, l'épicerie ....

3) Nous voici enfin à l'ATELIER DE POTERIE où une équipe de grands élèves est au travail, dirigée par une institutrice : on pétrit, on fabrique, on tignole, on peint....

On utilise la technique du colombin et LAUNOIS nous donne tous les détails tout en construisant un pot. (utilisation de la Terre de QUIMPER (poterie de H.B.) terre glaise...)

A proximité de l'atelier de poterie est construit un four à feu indirect (cuisson de la terre vers 800 ° et cuisson avec l'émail à 1000°). Un système de montres témoins permet de contrôler la cuisson.

Les étagères de l'atelier de poterie sont remplies de pots, de vases, de cendriers..... et les plus belles réalisations sont exposées au parloir.

En résumé, journée aussi agréable qu'instructive, et le Groupe C.E.L. remercie très sincèrement LAUNOIS de sa cordiale réception.

-◊-

CORREZE

Nous sommes 15, ce jeudi 12 juin, chez nos amis BUCHE, à MALEMORT, pour voir le travail dans une classe dont l'effectif est effrayant : plus de cinquante tout petits parmi lesquels un " ex polio " allongé à plat ventre sur une table ! Tous ne sont pas présents, heureusement ! Où nous serions-nous logés tous les quinze ?

Eh bien, cependant, tel petit noiraud nous dit que 13 et 12 font 25 et telle blondinette complète fort bien à 14 le nombre que lui indique " Maîtresse " avec ses doigts.

Les musiciens chantent " Le coucou " : un air à eux sur des paroles de leurs camarades de PEYRELEVADE. C'est une démonstration de chant libre pour ceux qui, (comme moi) sont incapables de noter la musique. D'autres paroles, (un texte libre) sont écrites au tableau et chaque petit essaie de les chanter. Il arrive souvent, dit " Maîtresse " que dans la cour, des groupes se forment et répètent inlassablement l'air suggéré par un camarade, ainsi peu à peu la chanson prend son essor .... comme une comptine.

Les as du pinceau ont décoré la première rangée de vitres en verre cathédrale et l'effet est des plus heureux.

Je note enfin le souci constant de Madame BUCHE pour obtenir de sa grande famille, un langage parlé correct.

Quel travail ! Aucun doute, Madame BUCHE a bien gagné ses vacances.

Nous avons vu à MALLEMORT, avec quel plaisir, quelques têtes nouvelles, dont notre camarade CHAMBON du S.N.I. qui a accepté le principe d'une réunion chez lui en Novembre.

Abonnés à l'EDUCATEUR, et vous tous les autres, pourquoi ne venez-vous pas plus nombreux à nos rassemblements ? Nous avons l'impression qu'il y a malentendu. Vous vous imaginez sans doute que nos rendez-vous

mensuels dans la classe d'un collègue ne sont prétextes qu'à critiques ou réservés à quelques spécialistes ! Erreur, aucun d'entre nous, BOURDARIAS et sa femme exceptés, n'emploie intégralement les Techniques FREINET ! Nous sommes tout simplement des bonnes volontés cherchant à mieux faire notre métier en nous aidant les uns les autres. Que se passe t'il donc dans nos réunions ? Eh bien celui qui reçoit, dit ou montre, avec ou sans ses élèves, son matériel, sa façon de travailler, ses trucs, ses tours de main, ses réussites, ses déconvenues... Et l'on discute, tout de suite ou à table (car on déjeune en commun, à la cantine souvent, chacun ayant apporté son repas), en nous efforçant d'être constructifs. Ne croyez-vous pas que cela vaut toutes les leçons dites modèles ?

Alors, que vous soyez jeune ou.... moins jeune, sûr de vous ou apprenti, moderne ou non, nos réunions ne peuvent que vous intéresser. Je vous livre, pour terminer, cette réflexion magnifique d'une jeune collègue : " Moi, je ne sais pas faire, je viens piocher chez l'un chez l'autre ce qui me convient".

ROUX
à ST ETIENNE-aux-CLOS.

- § -

LOIRE-ATLANTIQUE

En liaison avec l'Office départemental de la Coopération à l'Ecole, le groupe a organisé le jeudi 27 Mars, à la Bourse du Travail de NANTES, son VIème Congrès.

21 Coopératives à Techniques Freinet représentant 300 délégués répondirent à notre appel et se familiarisèrent avec le limographe, l'imprimerie, le lino. Le texte élu fut discuté, mis au point, imprimé, illustré par les écoles du Château d'Aux (texte libre) du PLESSIS-CELLIER (lino) Mutualité (limographe) et du PALLET (imprimerie).

A midi, chaque Congressiste possédait une feuille imprimée et illustré à laquelle d'ailleurs ils avaient collaboré.

Une exposition ouverte au public jusqu'au 13 avril groupait tous les journaux de la Loire-Atlantique et en bonne place figurait l'ancêtre ", NOUS .... du CHATEAU-D'AUX " , publié en 1927 par mon prédécesseur Félix GUILLOUX. Trois autres panneaux accueillaient une sélection de beaux journaux imprimés ou limographiés en France, dans la France d'Outre-Mer et à l'étranger. Enfin les plus beaux linos avaient été sélectionnés et l'école de TURPIN avait préparé un tableau itinérant intitulé : " NAISSANCE D'UN JOURNAL SCOLAIRE ".

L'après-midi fut plus particulièrement consacré à la musique et nous remercions bien vivement notre ami LENOIR d'avoir bien voulu commenter avec tant de poésie et d'art musical les oeuvres interprétées par l'orchestre des Concerts Educatifs de la Ville de NANTES.

Excellente journée que nous renouvellerons pour la 7ème fois à ST NAZAIRE, l'an prochain.

Enfin, nous rappelons que du 10 au 14 juillet, les élèves des écoles travaillant suivant les Techniques FREINET et choisis par leurs camarades, ont séjourné à BRUXELLES et ont été accueillis par le Groupe d'Education Populaire Belge que nous remercions d'avoir facilité nos démarches.

Puis du 29 Août au 16 Septembre, 3 Stages en Yougoslavie ont été organisés par le Groupe de la Loire-Atlantique.

les 3 - 4 - 5 Septembre à ZAGREB
les 7 - 8 - 9 " à NOVI - SAD
les 11 - 12 " à LJUBLJANA

Une B.T. " La Vie d'une Enfant yougoslave" et des articles sur l'enseignement vous tiendront au courant de nos impressions.

M. GOUZIL.

- § -

MORBIHAN

Echos de ST CADO -

1) L'EXPOSITION DE FIN D'ANNEE - Juillet 1958

Démonstrations - manifestations ...

C'est le triomphe des petits. Les parents à l'école. La journée des adultes ; journée de fête pour tous : grands et petits.

- La "maîtresse" fait la classe aux parents. Elle explique l'esprit des Techniques FREINET ; elle commente les travaux des enfants ..... leurs enfants.

- Auditoire attentif, passionné, ravi.

- La veille, les mamans sont arrivées, les bras chargés de fleurs cueillies dans leurs jardins. Et, aujourd'hui, dans l'école, des bouquets il y en a partout.

Sur les murs, les papas ont tendu des filets de pêche très décoratifs.

- Salle de récréation. Dès le seuil, aussitôt la première vision qui frappe comme un éclair, vous fermez les yeux, ébloui et charmé par les couleurs lumineuses des peintures et tapisseries.

- Salle de classe. " On est venu voir toutes ces belles choses ". Parents, grands-parents, oncles, tantes.... se pressent autour des pupitres où sont rangés dans des cartons les dossiers des enfants.

Fameux dossiers, pleins de promesses....

Avec précaution, avec respect même, ils tournent une à une les feuilles des dossiers, les chefs-d'oeuvre de leurs petits. Ecoutez les exclamations , les commentaires mêlés de français, de breton.

- MARTIAL est allé à sa place, comme un jour de classe, et ouvre son dossier.
" C'est MARTIAL qui a fait tout ça " !

- Voici les travaux de DIDIER.
" Qu'est-ce que c'est ça " ?
L'aïeule étonnée tourne les pages et, souriante, interroge son cher petit prodige.

- Et le pépé de SYLVIE s'amuse des textes et dessins de sa petite fille.
" C'est pépé avec sa casquette, ses bottes, sa cigarette. Il va à la pêche aux moules ".
" Voilà sa plate qui fait des vagues sur la mer".

- Toute la famille est réunie autour du dossier de GILLES. Papa appelle maman pour lui montrer le texte :
" Cette nuit j'ai dormi tout seul dans un grand lit ".
- C'est vrai ! ajoute la maman qui, pour une voisine raconte le grand événement....
GILLES aime aussi sa tante, voici son portrait. Et tante rit de bon coeur.
Maintenant, GILLES explique :
" Ça, c'est des dessins à l'encre de Chine ".
- " De l'encre de Chine ! répète son papa admiratif.

- ARMAND : Sa maman cherche une réponse aux dessins de son garçon.
" Une bête ". Encore une bête ! Il dessine toujours des bêtes ! Ce sont, sans doute, les gros vers de terre qu'il trouve dans le jardin ?

Disons aux camarades que cette Exposition permet la vente au public, d'une partie des travaux d'enfants, au bénéfice de la Coopérative Scolaire.

---

(2) " DES FLEURS QUI NE FANENT JAMAIS "

A SAINT-CADO, on dit les choses simples d'une manière si jolie. Ecoutez la voix chantante des petits quand elle décrit en ravissants tableaux :

" La mer qui arrive avec ses vagues....
" Des fleurs qui arrivent de la campagne ...
" La barrière des arbres danse dans l'eau verte et rose ....
" A Mendon rien qu'une rivière qui coule toute seule .....
" Il n'avait rien dans sa charrette,
" Le cheval rouge, rien que des cannes de bois .....
" La fleur, le dimanche, fait son tour de jardin .....
" La mer promène son poisson ...
" La mer chante dans mes carreaux, le soir ...
" Le coq de Maria caresse ses plumes ;
" Il attend le dimanche ....
" A Vannes, debout sur la terre,
Les arbres touchaient le ciel .... "

Pour désarmer la guerre, les Petits de SAINT-CADO lui adressent cette prière et cette offrande :

" écoute-nous
on va t'envoyer
une belle fleur
il y a des fleurs
qui ne fanent jamais. "

Merci, braves Petits ! C'est, en effet, bien vrai que vos fleurs ne fanent jamais.
Et Merci aussi Hortense ROBIC !

R. DANIEL

—— - § - ——

ECOLE MODERNE ET CULTURE DU MAITRE

Pour préparer nos B.T., la plupart de nos camarades de l'I.C.E.M. ne doivent plus se contenter d'une documentation traditionnelle, ni se servir de la plupart des manuels bourrés d'erreurs.

Pour faire un travail objectif, pour offrir des documents simples mais précis, nos camarades sont obligés de recourir aux documents authentiques, aux ouvrages de sources sûres et certains même vont suivre les cours des Universités.

Nous sommes heureux de vous signaler que cette année cinq des nôtres ont passé des certificats d'études supérieures et que tous ont été admis avec mention très bien ou bien. A ces camarades : B. CHERTIER (Marne) GAILLARD (Marseille) - R. GUIRAUD (Hérault) - P. GUILLAUME (Marne) - G. LOBJOIS (Aisne) , nous adressons nos sincères félicita tions.

—— - § - ——

PARTICIPEZ AU CONCOURS PERMANENT DE L'EMISSION " PARTONS A LA DECOUVERTE "
qui passera tous les Jeudis sur la Chaîne FRANCE II de 17h30 à 18h15 à partir du Jeudi 16 OCTOBRE.

C'est M. BOQUIÉ, Délégué National des F.F.C. qui assurera cette émission.

" A partir du 1er Mars et jusqu'au 31 Mars, les concurrents seront invités à adresser à la T.V. leurs réalisations, résultat de leur travail de recherche: "

" Albums ou dépliants - affiches, panneaux décorés, récits, maquettes, etc.... ".

Ce concours est susceptible d'intéresser la masse de nos adhérents. Demandez le règlement du Concours à :

R.T.V. " PARTONS A LA DECOUVERTE " - 107, rue de Grenelle - PARIS (7è)

—— - § - ——

BOITE CIRCULANTE DE CALCUL VIVANT
POUR REUNIONS DEPARTEMENTALES

Elle est à la disposition des groupes départementaux à partir du 10 OCTOBRE.
Elle comprend :
- une dizaine de mètres carrés de panneaux muraux à l'encre de chine de couleurs, avec photos grand format, constituant une exposition.
- des documents divers (albums, notes, ...) à consulter individuellement.
- une bande magnétique pour écoute collective (montage d'enregistrements semblables à ceux déjà entendus dans les Congrès.)
- Un cahier circulant pour noter les remarques, les critiques.

L'expédition se fait par la gare, au frais du groupe départemental demandeur.

- Ecrire au responsable : M. BEAUGRAND à GRANGE-L'EVEQUE par STE SAVINE (Aube)

—— - § - ——

COURS GRATUIT D'ESPERANTO : S'adresser à LENTAIGNE - 3, Avenue de la Gaillarde à MONTPELLIER (Hlt)

Pour renseignements, joindre une enveloppe timbrée à votre adresse.

COMMISSION DISQUES & MUSIQUE

M. FALIGAND

Analyses de disques

Errol GARNER
Philips B 07 015 L 30cm 33 t.

1 - ANALYSE : 6 improvisations au piano (accompagnement de contrebasse et batterie) sur des thèmes favoris : Caravan, Avalon, Lullaby of Birdland, ... etc. E. GARNER est un pianiste de jazz absolument original (mains non synchrones). A l'écoute, les pieds auront peine à tenir en place. Je ne suis plu à écouter et réécouter ces interprétations aux tempos si variés, images d'une rytmique quelquefois complexe, toujours éclatante de swing. Indispensable.

2 - DANS LA CLASSE (usages) :
- la musique motive la danse ,
- un instrument : le piano ,
- un élément du jazz : le swing,
- pour la joie du corps et des oreilles ,
- comparaison d'interprétations.

3 - DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES :
- L. MALSON : Les maîtres du jazz - P.U.F.
- " JAZZ-HOT " , revue mensuelle, 14, rue Chaptal, PARIS - 9è)
- André FRANCIS : J A Z Z (Editions du Seuil)

Jacques IBERT : Quatuor à cordes
Albert ROUSSEL : Quatuor à cordes

V E G A N° C 30 A 4 - 30cm - 33 t.

1 - LE DISQUE : la pochette - très robuste et remarquablement rédigée (c'est l'habitude chez cet éditeur) - me dispense de tout commentaire sur les auteurs et les oeuvres. Lesquelles sont jouées - sans bavures - par le quatuor Parrenin.

2 - DANS LA CLASSE : choisis les mouvements ! (durée variant de 3 à 6 minutes)
- présentation du quatuor à cordes,
- biographies musicales ,
- pour fêter - dans le calme - un événement scolaire ,
- discothèque post-scolaire.

3 - DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES :
- photos : les instruments du quatuor, les compositeurs.
- partition de poche : DURAND Editeur
- C. ROSTAND : La Musique Française Contemporaine - P.U.F.

LE JOURNAL DES JEUNES FILLES

Pour la quatrième année scolaire, le Journal des Jeunes Filles reparaît, mais cette fois avec 28 pages (au lieu de 20 autrefois) et une couverture cartonnée.

C'est un véritable tour de force réalisé avec les modestes ressources d'une Coopérative groupant deux classes et sans apport financier initial. Mais les miracles ne sont pas fréquents dans la presse laïque et ce mensuel ne pourra continuer à paraître sous cette forme qu'avec l'aide de tous les enseignants de bonne volonté.

Si chacun comprend la difficulté de faire rédiger un article, non seulement d'intérêt limité à l'école, mais de portée plus vaste, si chacun réfléchit à tous les problèmes financiers que pose une entreprise placée entre les mains des jeunes, alors, tout le monde comprendra la nécessité de s'abonner pour que vive le seul Journal imprimé industriellement suivant les principes de l'Ecole Moderne.

Merci d'avance.

- ABONNEMENT : 500 fr, à adresser à : Coopérative d'Edition du Journal des Jeunes Filles
Cours Complémentaire Lamartine - 11,rue Marie-Magné)
TOULOUSE

Pour désarmer la guerre, les Petits de SAINT-CADO lui adressent cette prière et cette offrande :

" écoute-nous
on va t'envoyer
une belle fleur
il y a des fleurs
qui ne fanent jamais. "

Merci, braves Petits ! C'est, en effet, bien vrai que vos fleurs ne fanent jamais.
Et Merci aussi Hortense ROBIC !

R. DANIEL

— - § - —

ECOLE MODERNE ET CULTURE DU MAITRE

Pour préparer nos B.T., la plupart de nos camarades de l'I.C.E.M. ne doivent plus se contenter d'une documentation traditionnelle, ni se servir de la plupart des manuels bourrés d'erreurs.

Pour faire un travail objectif, pour offrir des documents simples mais précis, nos camarades sont obligés de recourir aux documents authentiques, aux ouvrages de sources sûres et certains même vont suivre les cours des Universités.

Nous sommes heureux de vous signaler que cette année cinq des nôtres ont passé des certificats d'études supérieures et que tous ont été admis avec mention très bien ou bien. A ces camarades : B. CHERTIER (Marne) GAILLARD (Marseille) - R. GUIRAUD (Hérault) - P. GUILLAUME (Marne) - G. LOBJOIS (Aisne) , nous adressons nos sincères félicita tions.

— - § - —

PARTICIPEZ AU CONCOURS PERMANENT DE L'EMISSION " PARTONS A LA DECOUVERTE "
qui passera tous les Jeudis sur la Chaîne FRANCE II de 17h30 à 18h15 à partir du Jeudi 16 OCTOBRE.

C'est M. BOQUIÉ, Délégué National des F.F.C. qui assurera cette émission.

" A partir du 1er Mars et jusqu'au 31 Mars, les concurrents seront invités à adresser à la T.V. leurs réalisations, résultat de leur travail de recherche: "

" Albums ou dépliants - affiches, panneaux décorés, récits, maquettes, etc.... ".

Ce concours est susceptible d'intéresser la masse de nos adhérents. Demandez le règlement du Concours à :

R.T.V. " PARTONS A LA DECOUVERTE " - 107, rue de Grenelle - PARIS (7è)

— - § - —

BOITE CIRCULANTE DE CALCUL VIVANT
POUR REUNIONS DEPARTEMENTALES

Elle est à la disposition des groupes départementaux à partir du 10 OCTOBRE.
Elle comprend :
- une dizaine de mètres carrés de panneaux muraux à l'encre de chine de couleurs, avec photos grand format, constituant une exposition.
- des documents divers (albums, notes, ...) à consulter individuellement.
- une bande magnétique pour écoute collective (montage d'enregistrements semblables à ceux déjà entendus dans les Congrès.)
- Un cahier circulant pour noter les remarques, les critiques.

L'expédition se fait par la gare, au frais du groupe départemental demandeur.

- Ecrire au responsable : M. BEAUGRAND à GRANGE-L'EVEQUE par STE SAVINE (Aube)

— - § - —

COURS GRATUIT D'ESPERANTO : S'adresser à LENTAIGNE - 3, Avenue de la Gaillarde à MONTPELLIER (Hlt)

Pour renseignements, joindre une enveloppe timbrée à votre adresse.

COMMISSION DISQUES & MUSIQUE

M. FALIGAND — Analyses de disques

Errol GARNER
Philips B 07 015 L 30cm 33 t.

1 - ANALYSE : 6 improvisations au piano (accompagnement de contrebasse et batterie) sur des thèmes favoris : Caravan, Avalon, Lullaby of Birdland, ... etc. E. GARNER est un pianiste de jazz absolument original (mains non synchrones). A l'écoute, les pieds auront peine à tenir en place. Je me suis plu à écouter et réécouter ces interprétations aux tempos si variés, images d'une rytmique quelquefois complexe, toujours éclatante de swing. Indispensable.

2 - DANS LA CLASSE (usages) :
- la musique motive la danse ,
- un instrument : le piano ,
- un élément du jazz : le swing,
- pour la joie du corps et des oreilles ,
- comparaison d'interprétations.

3 - DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES :
- L. MALSON : Les maîtres du jazz - P.U.F.
- " JAZZ-HOT " , revue mensuelle, 14, rue Chaptal, PARIS - 9è)
- André FRANCIS : J A Z Z (Editions du Seuil)

Jacques IBERT : Quatuor à cordes
Albert ROUSSEL : Quatuor à cordes

V E G A N° C 30 A 4 - 30cm - 33 t.

1 - LE DISQUE : la pochette - très robuste et remarquablement rédigée (c'est l'habitude chez cet éditeur) - me dispense de tout commentaire sur les auteurs et les oeuvres. Lesquelles sont jouées - sans bavures - par le quatuor Parrenin.

2 - DANS LA CLASSE : choisis les mouvements ! (durée variant de 3 à 6 minutes)
- présentation du quatuor à cordes,
- biographies musicales ,
- pour fêter - dans le calme - un événement scolaire ,
- discothèque post-scolaire.

3 - DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES :
- photos : les instruments du quatuor, les compositeurs.
- partition de poche : DURAND Editeur
- C. ROSTAND : La Musique Française Contemporaine - P.U.F.

LE JOURNAL DES JEUNES FILLES

Pour la quatrième année scolaire, le Journal des Jeunes Filles reparaît, mais cette fois avec 28 pages (au lieu de 20 autrefois) et une couverture cartonnée.

C'est un véritable tour de force réalisé avec les modestes ressources d'une Coopérative groupant deux classes et sans apport financier initial. Mais les miracles ne sont pas fréquents dans la presse laïque et ce mensuel ne pourra continuer à paraître sous cette forme qu'avec l'aide de tous les enseignants de bonne volonté.

Si chacun comprend la difficulté de faire rédiger un article, non seulement d'intérêt limité à l'école, mais de portée plus vaste, si chacun réfléchit à tous les problèmes financiers que pose une entreprise placée entre les mains des jeunes, alors, tout le monde comprendra la nécessité de s'abonner pour que vive le seul Journal imprimé industriellement suivant les principes de l'Ecole Moderne.

Merci d'avance.

- ABONNEMENT : 500 fr, à adresser à : Coopérative d'Edition du Journal des Jeunes Filles
Cours Complémentaire Lamartine - 11,rue Marie-Magné)
TOULOUSE

L'Educateur sera le reflet et l'instrument de travail complexe de l'I.C.E.M.

Au cours de ces dernières années, nous avons tenté un effort particulier pour faire de notre revue un journal pédagogique permettant l'adaptation de nos techniques aux exigences des horaires, des programmes et des examens.

Je ne crois pas que cet effort ait été perdu. Il nous a obligés à certaines reconsidérations salutaires que nous continuerons d'ailleurs. Mais de ce fait, le véritable travail de commissions s'était quelque peu ralenti pour se résoudre trop souvent à une équipe fournissant la copie régulière pour l'EDUCATEUR.

Ce retrécissement de notre activité, peut-être un instant salutaire, avait amené un ralentissement dans l'expérimentation et la recherche qu'il nous faut corriger.

Nous reprenons donc notre travail de COMMISSIONS. Il nous faut, pour chacune des commissions ci-dessous, (et d'autres qui pourront être créées) un responsable qui organise et dirige le travail. Ce travail se fait:

- par lettres,
- par circulaires (tirées par les soins de l'I.C.E.M.)
- par communiqués, publications de documents et discussions dans l'EDUCATEUR.
- par des rencontres régionales ou nationales selon les besoins,
- par les discussions au Congrès.

Les frais de fonctionnement de ces Commissions seront couverts par l'I.C.E.M.

La partie pédagogique de l'EDUCATEUR sera presque exclusivement le reflet de cette activité des Commissions.

L'activité de certaines de ces Commissions pourra être développée à l'échelle internationale.

GROUPE 1

N° 10 - COMMISSION DE PSYCHOLOGIE - Responsable : FREINET.

Nous commencerons le travail incessamment par la mise au point de notre psychologie sensible.
Nous continuerons aussi nos Genèses. Après LA GENESE DE L'HOMME et LA GENESE DES OISEAUX, nous allons entreprendre tout de suite :

- LA GENESE DES MAISONS
- LA GENESE DES AUTOS ET CAMIONS.

Les camarades des maternelles et enfantines sont priés de m'envoyer tous les dessins correspondants, (au crayon ou stylo bille, pas en couleurs), sur n'importe quel papier. Indiquer l'âge selon les principes qui nous sont habituels : 5 ans 6 mois s'écrit : 506 ; 4 ans 11 mois s'écrit : 411.

Je puis envoyer des rames de papier Gestetner gratuit, sur demande, pour ces dessins

N° 11 - TESTS et SYSTEMES DIVERS DE MESURE - EXAMENS - Responsable :

N° 12 - BREVETS ET CHEFS-D'OEUVRE : Responsables : BERTRAND à PONTENX LES FORGES (Landes)
DELBASTY à BUZET S/ BAISE (Lot & Garonne)

N° 13 - CLASSES DE PERFECTIONNEMENT - MAISONS D'ENFANTS : Nous groupons dans cette commission les classes ou écoles qui posent des problèmes particuliers, différents de ceux des classes normales.

N° 14 - CLASSES D'APPLICATION : Responsable :

N° 15 - CLASSES EXPERIMENTALES : Responsable :

N° 16 - PARENTS D'ELEVES : RESPONSABLE : R. FONVIEILLE - 2,rue des Nollées à GENNEVILLIERS (Seine)

N° 17 - ECOLES DE VILLES : F. OURY - 78,rue des Champs-Philippe à LA GARENNE-COLOMBES (Seine)

N° 18 - COURS COMPLEMENTAIRE ET 2° DEGRE : Responsable : Madame PONCHON-ANDRAUD - C.C. ROCHEFORT-MONTAGNE (Puy de Dôme)

N° 19 - COOPERATIVES SCOLAIRES : Responsable : GILIGNY - Ecole de Montsort - 21,rue des Tisons - ALENCON (Orne)

GROUPE 2

N° 21 - CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES NATIONALES : Responsable ; ALZIARY - Vieux Chemin des Sablettes à LA SEYNE SUR MER (Var)

N° 22 - CORRESPONDANCES INSTERSCOLAIRES INTERNATIONALES : Service de la F.I.M.E.M. - C.E.L. à CANNES.

N° 23 - CORRESPONDANCES PAR BANDES MAGNETIQUES ET DISQUES (nationales et internationales) Responsable : GUERIN - E.P.A. Chanteloup -STE SAVINE(Aube)

N° 24 - ECHANGES D'ELEVES (nationaux et internationaux) Responsable : DENJEAN à BEAUVOIR EN LYONS (Seine-Maritime)

N° 25 - STAGES : Responsable : PONS - Ecole Freinet à VENCE (A.M.)

N° 26 - EQUIPEMENT SCOLAIRE (locaux - matériel) Responsable : FREINET - VENCE (A.M.)

GROUPE 3

N° 31 - FICHIERS AUTO-CORRECTIFS : Responsable : SERANGE - Rue de l'Abbaye - MOZAC près RIOM (Puy de Dôme)

N° 34 - FICHIER SCOLAIRE COOPERATIF (à relancer,et dont la nécessité dans chaque classe est indéniable) Responsable : BELPERRON - Ecole des Mouillères - LONS LE SAUNIER (Jura)

N° 35 - PLANS DE TRAVAIL : Responsable : NADEAU à AZUR (Landes)

N° 36 - METHODES NATURELLES : Responsable : BERTRAND à PONTENX LES FORGES (Landes)

GROUPE 4

N° 40 - L'ART à L'ECOLE : Responsable : Elise FREINET - VENCE (A.M.)

N° 41 - ALBUMS ET LIVRES D'ENFANTS : Responsable : Paulette QUARANTE - Bd Frédéric Mistral -SEPTEMES (B. du Rh.)

N° 42 - MUSIQUE ET DISQUES : Responsables : FALIGAND -19,rue Monge - PARIS (5è) Mme LHUILLERY - 42,Avenue de l'Agent Sarre - COLOMBES (Seine)

N° 43 - RADIO-MAGNETOPHONE : Responsable : GUERIN - E.P.A. Chanteloup à STE SAVINE (Aube)

N° 44 - FOLKLORE : Responsable : LEROY à VILLERS-COTTERETS (Aisne)

N° 45 - CLASSES MATERNELLES : Responsable : Madeleine PORQUET - Inspectrice Ecoles Maternelles du Finistère - Ecole Maternelle - Rue Bourg les Bourgs - QUIMPER (Finistère)

GROUPE 5

N° 51 - CINEMA ET TELEVISION : Responsable : PERRIOT - 139,rue de Vaugirad - PARIS (XVè)

N° 52 - PHOTO : Responsable : BRILLOUET à LA VALLEE par BEURLAY (Chte-Mme)

N° 53 - FILMS FIXES ET DIAPOSITIVES : Responsables : GENTE - H.L.M. des instituteurs N° 28 - La Croix des Oiseaux à AVIGNON (Vaucluse)
FEVRIER : à VAISON LA ROMAINE (Vaucluse)

N° 54 - TECHNIQUES AUDIO-VISUELLES et TELEVISION : Responsable : DUFOUR aux MARAIS par BEAUVAIS (Oise)

GROUPE 6

Nº 61 - SCIENCES NATURELLES : Responsable ; MAILLOT - 2,rue Général Leclerc - SELONCOURT (Doubs)

Nº 62 - SCIENCES PHYSIQUES ET CHIMIQUES : Responsable ; JAEGLY -Inspecteur Primaire à FORT-LAMY (A.O.F.)

Nº 63 - EXPERIMENTATION ELEMENTAIRE : Responsable : DELBASTY - à BUZET SUR BAISE (Lot & Garonne)

Nº 64 - AGRICULTURE : Responsable : KUCHLY à ASSENONCOURT par MAIZIERES LES VIC (Moselle)

Nº 65 - CALCUL VIVANT : Responsable : BEAUGRAND à GRANGES L'EVEQUE par STE SAVINE (Aube)

Nº 66 - ETUDE DU MILIEU (y compris l'étude préhistorique) Responsable : LOBJOIS - Hospice de Montreuil à LAON (Aisne)

GROUPE 7

Nº 71 - HISTOIRE : Responsable : DELEAM au CHATELET SUR RETOURNE (Ardennes)

Nº 72 - GEOGRAPHIE : Responsable : FAURE - 12,rue de Paris à GRENOBLE (Isère)

P.S. Tous les camarades qui se feront inscrire dans une ou plusieurs de ces Commissions - pour y travailler évidemment - recevront la CHRONIQUE DE L'I.C.E.M.

Faites-vous inscrire.

------ § - ------

Notre camarade Roger SAILLARD n'est plus

Instituteur à CABARIOT, où il passa la plus grande partie de sa carrière, il avait fait, de sa petite école de campagne, avec la collaboration de sa compagne Laurence, la véritable ruche laborieuse où les enfants prenaient le goût du travail libre, de la recherche et de la besogne bien faite.

Sa haute conscience professionnelle, doublée d'une âme de propagandiste, le faisaient rayonner dans son entourage et c'est à lui que de nombreux jeunes doivent des principes pédagogiques nouveaux basés sur les techniques Freinet.

Ses chefs, reconnaissant en lui une valeur réelle, firent de son école, après la libération, un Centre d'Application où les normaliens venaient s'initier aux Techniques de l'Ecole Moderne.

Sur la fin de sa carrière, l'intérim de l'Inspection Primaire de ST JEAN D'ANGELY lui fut confiée ; pendant les quelques mois où il assura ces fonctions, il fut pour les jeunes collègues, un guide éclairé et bienveillant qui les aidait à découvrir des horizons nouveaux.

L'activité de notre camarade ne se bornait pas au domaine pédagogique ; syndicaliste convaincu, il fut pendant toute sa carrière un des responsables syndicaux du département et, ardent défenseur de la paix, il milita jusqu'à ses derniers jours pour son idéal.

Avec lui disparaît un des premiers animateurs du Groupe de l'Ecole Moderne de la Charente-Maritime. Son souvenir restera profondément gravé dans la mémoire de tous ceux qui l'ont approché.

FRAGNAUD

---------- § ----------

ESPERANTO " - Jeune pédagogue hongrois, désire correspondre :
GEZA GYURKOVITS - 4, Ker . Nemethy u. 7 - BUDAPEST (Hongrie) "

" - Théo BRAUN, Ludwigstrasse 105 - EDESHEIM / PFALZ - (Allemagne) - 14 ans, désire correspondre et échanger des timbres-poste."

---------- § ----------

" - Je vends - cause mutation, une presse à volet 13,5 X 21 et le matériel complet pour imprimer au C.P. 1, avec une police C.36. " - demi-tarif catalogue - Port à ma charge . Ecrire Simone MICHEL - institutrice - 11,rue des moulins - GANNAT (Allier)

COLLABOREZ A LA GERBE INTERNATIONALE DE LA F.I.M.E.M.

(Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne)

=:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:=

Le récent Congrès de la F.I.M.E.M. tenu à BRUXELLES en juillet dernier, sous la présidence de C. FREINET, a décidé de reprendre la publication de la GERBE INTERNATIONALE et il nous a chargés d'en assumer la responsabilité.

Vous connaissez sans doute le principe des " GERBE ". Chaque participant nous envoie, soit un texte, soit un dessin d'enfant reproduit en 80 exemplaires. Nous groupons ces textes en une brochure dont deux exemplaires sont aussitôt renvoyés à chaque collaborateur.

Cette formule absolument inédite de collaboration internationale nous permettra d'unir, dans un même souci d'humanisme authentique et de paix, des réalisations enfantines du monde entier. Aussi, nous sommes persuadés que vous aurez à coeur d'y associer vos élèves.

Voici donc quelques dispositions pratiques dont il importera de tenir compte dans la préparation de votre envoi.

1) Choisissez soit un texte particulièrement réussi, soit un beau dessin d'enfant. S'il s'agit d'un texte, illustrez-le autant que possible d'un lino.

2) Reproduisez-le en 80 EXEMPLAIRES en soignant tout particulièrement la présentation.

3) Employez uniquement des feuilles du format 13,5 X 21 cm.

4) Ménagez, à la gauche des feuilles, une MARGE SUFFISANTE (2cm au moins) pour l'agrafage.

5)Si vous employez un format légèrement supérieur au format 13,5 X 21, laissez une marge suffisante vers le haut, la droite et le bas.

6) Mentionnez dans votre envoi : le nom de l'école, laclasse et votre adresse.

7) Expédiez votre envoi pour qu'il nous parvienne avant le 15 DECEMBRE.

8) Adressez-le à Maurice JOACHIM - 88, Avenue Vandervelde - W A R E M M E (Belgique).

Que vous collaboriez ou non à notre prochain numéro, faites connaître autour de vous cette initiative. Parlez-en à vos collègues, ou mieux encore, faites insérer un avis dans les publications de votre pays qui s'adressent spécialement au personnel enseignant.

Nous vous remercions , au nom de la F.I.M.E.M., de l'appui que vous ne manquerez pas de nous accorder.

R. S P A U T Z
(Grand-Duché de LUXEMBOURG)

M. JOACHIM
(BELGIQUE)

(Cet appel a été traduit en allemand, italien, espagnol, néerlandais, anglais et espéranto pour être adressé à une centaine de collègues des 43 pays ou contrées suivantes : Algérie, Allemagne de l'Est, Allemagne de l'Ouest, Argentine, Autriche, Belgique, Cameroun, Canada, Chili, Colombie, Corse, Côte d'Ivoire, Cuba, Dahomey, Danemark, France, Grèce, Guinée Française, Italie, Japon, Luxembourg, Madagascar, Maroc, Martinique, Mexique, Nouvelle-Calédonie, Pays-Bas, Pologne, La Réunion,San-Marino, Sarre, Sénégal, Soudan, Suède, Suisse, Tahiti, Tchécoslovaquie, Tunisie, Turquie, Uruguay, Vietnam et Yougoslavie. U.S.A. -)

---------- § ----------

" Vends matériel complet d'imprimerie, corps 12 -
" matériel C.E.L. de linogravure
" Cinéma type F. Lapierre , 9mm,5
- Etat neuf - RABAIS 30%
Ecrire : Madame BAYE - 8,rue de la Barre à CAHORS (Lot)

Les vacances de notre mouvement

Nos camarades n'ont pas chômé cette année :

1°) *Voyages-Echanges de fin d'année.*

La mode est aujourd'hui lancée. Le nombre de ces échanges va chaque année croissant. Les comptes-rendus qui sont publiés dans les journaux scolaires en disent tout l'intérêt.

Il faut que nous en organisions plus méthodiquement la pratique. Les voyages de fin d'année sont devenus pratique courante dans les classes. Si les éducateurs savaient combien les voyages sont plus passionnants encore lorsqu'ils permettent d'aller retrouver au loin des camarades connus par correspondance, les échanges inter-scolaires deviendraient plus nombreux encore.

2°) Nous donnerons au fur et à mesure qu'ils nous parviendront, les comptes-rendus des diverses manifestations : Exposition d'Avignon, dont nous savons le succès, stages divers, en France et à l'étranger.

3°) *Le Congrès de la FIMEM à Bruxelles :*

Il avait été merveilleusement préparé dans le cadre de l'Exposition de Bruxelles par nos dévoués camarades belges.

La visite de l'Exposition était naturellement inscrite au programme. Nous n'en parlerons pas longuement, sinon pour déplorer la place ridicule que l'éducation tenait dans les divers stands (l'exposition de notre section belge : L'Education Populaire était sans doute une des plus parlantes).

Nous regrettons tout particulièrement que le pavillon français n'ait fait aucune place à l'éducation, comme si la France n'avait à s'enorguellir d'aucune réussite en ce domaine. Aucun de nos documents n'y était exposé et il a fallu que le responsable de ce rayon, qui avait à répondre à de très nombreuses questions des visiteurs, nous demande de lui fournir d'urgence au moins un stock de dépannage.

Il y a, dans le circuit, bien des négligences coupables.

Le travail pédagogique lui-même a été tout particulièrement intéressant et efficient. Nous en rendrons compte dans un prochain Bulletin international qui sera servi à nos adhérents.

La séance de clôture fut particulièrement émouvante.

Le prochain Congrès d'été de la FIMEM aura lieu au Luxembourg ou en Suisse.

3°) *Congrès et Exposition de Bâle de la Fédération Internationale d'Art Enfantin* (7-12 août).

Il a été en tous points très décevant pour nous :

— Nous avions envoyé une belle exposition de peintures d'enfants qui n'a pu trouver place. Nous avons exposé à peine quelques panneaux pour la belle exposition de peintures d'enfants de l'Ecole de St-Benoit, Vienne (Mme Barthot) qui ont eu beaucoup de succès.

La belle exposition de Mlle Tortel elle-même n'avait pas la place qui lui convenait.

— Nous espérions discuter avec les éducateurs de divers pays sur les questions nous intéressant. Or, notre petit groupe de langue française a été pratiquement isolé, à côté d'un Congrès séparé qui s'est déroulé, sans nous, avec quelques 8 à 900 professeurs de dessin et éducateurs de langue allemande.

Enfin, nous n'avons pas assisté à un Congrès International. Si les contacts pris avec les personnalités de langue française nous sont précieux, il n'en reste pas moins que le Congrès International n'a pas été pour nous ce qu'il devait être.

Et nous ne pensons plus qu'une telle association qui est en fait une association de professeurs de dessin plus que d'amateurs d'art enfantin, puisse avoir pour nous un intérêt et une utilité au point de vue international.

— L'Exposition fut notre plus grande déception. Ce n'est certainement pas faire montre d'un amour-propre national excessif que de dire que l'exposition de Mlle Tortel et la nôtre étaient la véritable avant-garde de l'exposition, les seules originales au point de vue artistique, tellement en avant-garde d'ailleurs qu'elles ont été, en général, faute de discussion en congrès aussi, très incomprises.

La tonalité d'ensemble du congrès était style 1910, avec des couleurs un peu plus vives, dues aux ressources techniques contemporaines, quelques réussites individuelles (il y en a eu de tous temps). Mais j'ai été surpris de la généralité, dans presque tous les pays de cette scolastique que nous dénonçons, et dont nous pouvons être tous juges puisque nous en avons assez souffert. Partout (progrès techniques contemporains mis à part) c'est la méthode qui, en 1910, quand j'étais au C.C. était à l'avant-garde en France : dessin de la pomme, d'une paire de souliers, du moulin à café et du chapeau du directeur. Il y avait là des dessins à faire hurler quiconque a bénéficié des belles réalisations de nos classes.

Et chose plus décevante encore : les professeurs de dessin, insensibles à la fraîcheur de nos dessins originaux, passaient crayon en main, devant tous les panneaux scolastiques pour noter comment un professeur avait utilisé le dessin d'une pomme pour les leçons d'observation jugées indispensables.

Nous sommes vraiment — avec l'équipe Tortel — à l'avant-garde. C'est un honneur certes, mais aussi un poste de travail et de lutte où nous saurons tenir notre place.

5°) *La semaine de travail de Vence :* Elle réunissait une soixantaine de camarades (y compris les membres du CA) qui, pendant cinq jours, dans l'atmosphère accueillante de l'Ecole Freinet, ont étudié, minutieusement, en équipes, en groupes, individuellement, ou une Assemblée Générale tous les problèmes concernant notre mouvement pédagogique.

a) Situation de la CEL, très nettement améliorée et qui, avec les perspectives très prochaines de règlement Rossignol nous permet d'envisager avec plus de confiance le travail à venir.

b) Organisation de la diffusion et de la propagande.

c) BT, examen des projets et choix des BT à paraitre.

d) BTT qui comporteront désormais, outre quelques recueils de textes d'auteurs, des brochures de travail scientifiques, historiques et autres. Les BTT seront le pendant et le complément des BT à l'intention des maitres.

Vont sortir régulièrement à raison de deux par mois.

e) Mise au point de la gerbe nouvelle forme.

f) L'Educateur nouvelle formule, etc...

Nous ne détaillons pas puisque ces diverses études et décisions vont se traduire immédiatement dans les faits.

6°) Nos quatre camarades (Fonvieille, Leroy, Oury, Pons) retour d'U.R.S.S., où ils ont été reçus merveilleusement, nous ont rejoint à Vence pour nous faire un premier compte-rendu de leur mission, ainsi que Deléam qui nous a représentés à une réunion de la FISE à Stockholm et à Moscou.

Comptes-rendus vous en seront donnés.

7°) Au moment où nous rédigeons ces lignes, les divers stages sont en cours. Nous vous en donnerons comptes-rendus ultérieurement.

Nos travailleurs, nos Délégués Départementaux seront tout particulièrement informés comme précédemment par la *Chronique de l'ICEM* qui continuera à paraitre.

SEMAINE PEDAGOGIQUE ET ESPERANTISTE DE BROC (Suisse)

Du 20 au 30 juillet, cette « Semaine » réunit 44 participants (dont 16 enfants) de 5 nationalités différentes (Allemands, Hongrois, Yougoslaves, Suisses, Français).

Tous les participants étaient membres soit de la CEL, soit de « Grajnoj en Vento » (Graines au Vent : Gerbe internationale espérantiste).

On peut donc dire que c'était la première rencontre Freinet, à caractère international, où la langue commune était l'esperanto.

Voici quelques-uns des sujets traités :

— Le texte libre et le mouvement Freinet (Lentaigne).

— Le dessin libre (H. Gente).

— « Graines au Vent » (Erbetta).

— Collaboration entre l'école et la famille (Likar Rudolph).

— Activités libres à l'école (Zulficarpachitch).

— Enseignement de l'esperanto par la méthode directe (Sonja Tavcar).

Ce sont surtout nos camarades yougoslaves qui se sont intéressés au mouvement Freinet.

Ils renforceront, à n'en pas douter, le noyau de ceux qui là-bas ont jeté les bases d'une C.E.L. yougoslave.

Prochaine réunion : en 1959 à Pula (Yougoslavie).

L. L.

Livres et Revues

8x19 — JEAN ROSTAND — SCIENCE FAUSSE ET FAUSSES SCIENCES. — GALLIMARD

La probité intellectuelle et la loyauté d'âme de Jean Rostand sont au-dessus de tout soupçon. C'est pourquoi, lisant ses ouvrages dans lesquels il met le meilleur de son savoir et le meilleur de lui-même, on se sent à l'aise, en confiance, un peu sur le plan de l'amitié de l'éducateur-camarade. Cet homme à la documentation et à l'expérience polyvalentes, ne fait pas du tout spécialiste ou professeur. Il promène une curiosité loyale dans toutes les branches du savoir humain touchant la biologie, ce qui lui donne une présence dans des domaines scientifiques, philosophiques et humains dont *Science Fausse et Fausses Sciences* nous permet un aperçu. Un aperçu qui évoque le savant en même temps que le philosophe, l'éducateur et l'homme, et qui nous laisse présager que la personnalité réelle de l'auteur se situe en fait beaucoup plus loin que son savoir. C'est parce que l'on sent cela à chaque page, que l'on peut se permettre quelques objections à ses conceptions cartésiennes touchant l'ampleur d'une vie « plus romantique qu'on ne pense ». C'est ce romantisme que Jean Rostand, écrivain, pressent dans ses écrits avec un art, une passion et une certaine bonhommie qui nous enchantent mais que semble sous-estimer quelquefois, Jean Rostand, homme de science... Non pas que le biologiste risque chez lui, de devenir esclave de cette « biologisation » de l'homme dont il dénonce les méfaits sans cacher son inquiétude, mais, parce qu'il reste malgré tout prisonnier d'une science aux démarches trop spécifiquement expérimentales dans l'étroitesse du laboratoire. Observer, voir, provoquer, conclure ce n'est qu'un petit jeu face au grand creuset de la Nature et cette « petite science », même si elle crée une grande conscience, court le risque de rétrécir le champ de vision optique et intellectuel du savant. Jean Rostand sait cela et se prémunit de ces risques par une modestie à toute épreuve et un doute « au trésor du scepticisme », selon son expression, qui semblent le mettre à l'abri de cette illusion scientifique qu'il dénonce dans le premier chapitre de l'ouvrage. Cependant, le doute ferme la porte à l'intuition et à la rêverie, états premiers de toute préhension du monde et qui conduisent la personnalité vers des chemins que « l'autodidacte de l'incrédulité » s'interdit par avance. Et pourtant, la pratique prouve que ces chemins encore qu'ils soient encombrés de naïfs et d'ignorants et, ce qui est pire, de charlatans detout crin, peuvent conduire à une connaissance immédiate de la réalité sans qu'interviennent les sens et le raisonnement dans leur fonction habituelle cartésienne, « Autodidacte de l'incrédulité » comme il aime à s'appeler, Jean Rostand qui prend résolument parti contre toute connaissance supranormale ne risque-t-il pas, à son tour, de devenir le fanatique de son expérience personnelle au détriment de l'expérience des autres ? Voyance, clairvoyance, radiesthésie, sont des faits contrôlables contrairement à ce qu'affirme Jean Rostand. Il faut seulement que ce contrôle se fasse dans les conditions de temps, de climat, de loyauté qu'on accorde à tout phénomène qui nécessite subtilité et liberté intérieure. Sait-on comment affleure le poème, comment s'improvise l'œuvre picturale, comment s'organise une œuvre pensée et pourtant n'y a-t-il pas dans ces façons de couver la vérité et de l'atteindre, une alchimie qui nous reste interdite ? Pour se préserver du scepticisme irrévocable qui ne peut convenir qu'à la négation, ne serait-il pas plus simple de lier commerce avec le radiesthésiste, le sorcier ou le médium, d'homme à homme à travers le temps et de conclure ensuite ? Qui sait ce que serait l'humanité si elle avait échappé à l'emprise logicienne qui a élevé notre civilisation électro-magnétique à ces sommets inquiétants des inventions modernes pour rester sous le charme d'une sensibilité qui jalonne la grande aventure de l'homme d'un art immortel. La sensibilité ne pourrait-elle être elle aussi se « centre organisateur » dont parle Jean Rostand et qui déciderait à la fois de l'unité et de la différenciation cellulaire comme de l'unité et de la singularité de la personnalité ? Le problème vaut d'être posé car il domine toute pratique éducative dans un monde où la science cruelle tend à immoler l'homme qui pense et qui aime et qui sait être heureux par le seul miracle de la tendresse.

Toute science qui ignore cela sera toujours une fausse science qu'elle que soit le renom des prêtres qui la servent.

Elise FREINET.

MAURICE REUCHLIN : HISTOIRE DE LA PSYCHOLOGIE (QUE SAIS-JE N° 732) P.U.F.

L'auteur expose dans ce petit livre, avec compétence et bon sens, les diverses étapes qui ont marqué depuis 30 ans les progrès de la psychologie. Et la lecture de cet ouvrage sera utile aux camarades qui veulent aborder en connaissance de causes les recherches qui restent à entreprendre.

Car, ne nous faisons pas d'illusion, ne nous laissons pas impressionner par les tests, les théories ou les statistiques, nul ne connait l'homme ; la psychologie est à peine à ses balbutiements. Tout reste à faire.

C. F.

MAURICE MARSAL : L'AUTORITE (Coll. Que sais-je ? N° 793) P.U.F.

La question de l'Autorité est traitée à notre avis d'une façon un peu trop académique, alors qu'il serait si intéressant et si utile de discuter — avec l'aventure De Gaulle — de l'Autorité sur le Plan politique et social ; avec certains parents et des éducateurs inquiets, du courant qui se dessine en pédagogie d'un retour, brutal au besoin, à *l'Autorité*...

Dans les drames que nous vivons à l'échelle internationale, prend lentement forme une notion nouvelle d'une autorité moins injuste, moins inhumaine, moins oppressive. appelant un consentement conscient dont on distingue à peine les prémisses.

« Méfiez-vous, dit Diderot, de celui qui veut mettre de l'ordre. Ordonner, c'est toujours se rendre maître des autres en les gênant. »

C. F.

V. DUPONT : QUAND EVE FILAIT (Roman). Préface de Daniel Faucher, Ed. Subervie (Rodez).

« Roman » dit le sous-titre. Nous dirions plus volontiers : Histoire d'une vie, ou histoire d'une époque, bien que cette histoire soit passionnante comme un roman.

Nous considérons naturellement ce livre avec nos yeux d'éducateurs en regrettant que de tels récits ne puissent pas, pratiquement, servir de fondement à un enseignement historique qui porterait plus et mieux que les plus savantes leçons. Et quel beau film d'enseignement ne ferait-on pas sur de tels documents. Tout y est : le monde des pauvres contrastant avec l'opulence et l'impudence des châtelains, le mode de vie, les rapports avec les riches, les « conditions », ingérences draconniennes des propriétaires, les techniques de travail qui tendent elles-mêmes à disparaître.

Peut-être même une BT pourrait-elle être tirée de ce recueil si vivace de souvenirs, comme nous avons réalisé notre BT de Jacquou le Croquant.

Le monde évolue à une vitesse vertigineuse. Les enfants d'aujourd'hui, pris dans un tourbillon mécanisé n'imaginent plus l'atmosphère de ces vies d'il y a cent. Ce livre la leur restituera merveilleusement.

C. F.

NOTRE UNIVERS
EVY SCHALZMANN (Coll. Diagrammes).

La préface nous en avertit : un effort d'imagination et d'abstraction est nécessaire pour lire ce livre. En effet, « la représentation que la science nous donne du monde est singulièrement plus riche et plus complexe, plus troublante aussi que celle qui se reflétait dans les traités d'astronomie populaire édités il y a quelques dizaines d'années.

Une mise au point s'avère donc indispensable, dont la nécessité de surcroit est accrue par les récentes conquêtes de l'astronautique. Elle est l'œuvre ici de M. Evy Schatzmann, qui est sans conteste l'une des plus éminentes figures de l'astrophysique moderne.

Mais l'auteur de la « Vie des Mondes » sait ici faire œuvre à la fois de savant et de vulgarisateur sans que jamais l'un de ces aspects prenne le pas sur l'autre. Il fait en sorte que la science descende de son piédestal et parle le langage du peuple. Si donc les développements mathématiques et les formules sont écartées, c'est parce qu'il importe avant tout d'exposer l'état actuel de nos connaissances. Sans doute, elles nous stupéfient et nous émerveillent à la fois par leur ampleur. C'est que les méthodes d'investigation, les procédés d'observation se sont perfectionnés, les instruments affinés. Par un curieux paradoxe, l'exploration de l'infiniment petit a permis de résoudre bien des problèmes de l'infiniment grand.

G. JAEGLY.

JEAN B. CAVIALE : « FLEUR, MON AMIE ». — Editions Fleurus, 31, rue de Fleurus - Paris (VI[e]) - 72 pages - 175 fr.

Dans cette nouvelle brochure de la Collection « Activités » rédigée dans un style simple et précis par J.-B. Caviale, les pages sont faites pour aider les enfants à mieux connaître la nature, à se familiariser avec elle au fur et à mesure des observations, des rencontres, des recherches.

Chaque chapitre est l'occasion d'une activité différente qui peut servir de thème à un « grand jeu » : composition de bouquets odorants pour la création éventuelle d'un nouveau parfum, découverte de la « plante miracle » qui éclipsera tous les antibiotiques connus, etc...

De la cueillette des fleurs, au jardin « sur la fenêtre », en passant par le bouquet, la plate-bande, les mauvaises herbes et les « astuces » de culture, ce petit livret tout simple est fait pour tous : ruraux et citadins, bien portants et allongés, qu'ils soient en groupes, clubs, colonies de vacances, foyers de village et même... à la maison.

Au seuil de la belle saison, il constitue une auxiliaire précieux pour tous les responsables d'enfants.

L'ENFANCE HEUREUSE AU FOYER
LE COMMENCEMENT EST A LA FIN

Il en est en tout ainsi : on s'émeut quand les choses deviennent graves. En constatant l'importance de la délinquance juvénile on a porté de sérieux efforts à la guérison des perturbations mentales des jeunes. Mais, ayant paré au plus pressé, et pris la question par les cheveux il est temps de s'occuper des remèdes fonciers, non aléatoires et durables, en attaquant le mal à la racine, et en pratiquant la prévention, ou mieux la prophylaxie de la délinquance dans la famille même...

C'est en effet là que tout commence, et il est urgent enfin, qu'on s'en aperçoive.

« L'Enfance Heureuse au Foyer » (une réalisation de l'*Amitié par le livre*) demande aux parents et aux instituteurs de s'entendre pour l'éducation du caractère des enfants qu'ils ont en charge, et dont l'avenir est entre leurs mains : l'éducation du caractère est au premier plan pour faire des hommes (et des femmes), et pour éviter tous les ennuis de l'inadaptation sociale.

« L'Enfance Heureuse » : une brochure, 50 fr. franco, destinée aux éducateurs et à tous les parents, et contenant des conseils résumés.

S'adresser à Camille Belliard, Amitié par le Livre, Blainville-sur-Mer (Manche). CCP. : 6666 Paris.

INSTITUT COOPERATIF
de L'ECOLE MODERNE
Place Bergia
CANNES
A.M.

SERVICE DE PRESSE

N° 1

L'éducation problème n°1 des sociétés contemporaines

Il est des monstruosités auxquelles nous a habitués une ancestrale tradition, mais qu'il suffirait semble-t-il, de signaler pour qu'elles apparaissent comme d'insupportables scandales.

La santé des enfants, leur éducation et leur préparation à la vie sont incontestablement un des soucis majeurs de toutes les familles. Comment leur conserver allant et équilibre comment leur garder intacts curiosité, goût de la recherche et amour du travail ; comment redresser les erreurs du milieu ou de l'école ; comment aborder et résoudre les problèmes encore mystérieux auxquels s'achoppent les éducateurs et qui sont à l'origine des drames insondables de notre civilisation.

On ne saurait avoir trop de sollicitude n'est-ce pas, pour l'homme ce capital le plus précieux. Et c'est à bon droit que se préoccupent de la formation et du rendement techniciens et chefs d'entreprises.

Or, feuilletez les journaux et les revues, même en cette période de rentrée des classes. On y traite de tout, de la constitution aux découvertes archéologiques, aux crimes passionnels et aux accidents de la route . Vous n'y trouverez aucun article sur la connaissance des mécanismes et du comportement humains, aucune étude sur les pratiques éducatives qui éviteraient aux adultes et aux enfants une infinité de fausses manoeuvres et d'erreurs susceptibles de compromettre le fonctionnement normal des sociétés, des familles et des Etats.

Si, en période de forte gelée, alors que manque le charbon et que se posent les problèmes angoissants du logement et du chauffage, la presse n'avait de soucis que pour les discussions philosophiques ou les voyages dans la lune, nombreux seraient sans doute les lecteurs qui réclameraient à leur journal :

--N'avez-vous donc rien à dire pour améliorer notre sort ?

Pourquoi les parents inquiets, les éducateurs surmenés, les jeunes gens à la recherche d'une base de vie, n'écriraient-ils pas eux aussi à leur journal pour crier:

- Aidez-nous dans notre tâche difficile !

Il ne suffit pas de tamiser patiemment le sable pour y découvrir de rares pépites d'or, ou de bouleverser les montagnes au rythme brutal des pelles mécaniques et des bulldozers pour en extraire d'infimes particules d'uranium, alors qu'on laisse se pervertir et se dissoudre les diamants inestimables des générations sacrifiées.

" Il est plus facile de désintégrer un atome, disait EINSTEIN,
que de changer le coeur de l'homme. "

× ×
×

Nous demandons aux responsables de journaux et de revues de prendre conscience de cette nécessité de notre siècle, d'ouvrir une rubrique permanente destinée aux parents qui s'interrogent et qui interrogent, aux éducateurs qui cherchent, aux pshychologues et aux hommes de science qui s'appliquent à découvrir les chemins d'efficience et de progrès sans lesquels seront illusoires les plus belles conquêtes de la mécanique contemporaine.

Nous remercions les publications qui voudront bien accueillir les présentds chroniques qui présenteront, tous les quinze jours, quelques-uns des problèmes qui sont, pour notre peuple, une question de vie ou de mort.

C. FREINET

Le Gérant : C. FREINET Imprimerie C.E.L. - cannes -